

Vous aimez l'eau, vous allez adorer...

Histoires d'Ondes

racontées par l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse

FÉVRIER 2022/ **NOUVEAU !**

Nos bassins regorgent de récits extraordinaires.
Ils mettent en scène des femmes et des hommes qui, comme vous,
s'engagent pour sauver l'eau.
Six fois par an, cette newsletter leur rend hommage en vous
racontant leur histoire.



« J'aime explorer les possibles autour de la rivière, tirer tous les fils, et en bon vannier ne pas perdre le fil. Savez-vous qu'au moment où un artisan vannier touche une branche de saule, celle-ci se convertit en osier ! ».

CLAUDE BOURDONCLE,
vannier à Lodève
dans l'Hérault

*Lodève réenchantée
par ses rivières*



aimé, des facultés de mimétisme ? La longue silhouette de Tangi Gourmelon invite à l'imaginer. Chaque matin, depuis sa terrasse en belvédère, ce Lodévois de la première heure contemple ses

rivières : la Lergue et la Soulondres, qui s'entremêlent ici au droit de l'avenue Denfert. Nées dans le causse du Larzac, toutes deux en ont dévalé les pentes pour se rejoindre à Lodève, avant de s'écouler tout en sinuosité jusqu'à l'Hérault, une vingtaine de kilomètres en aval. Il y a presque un demi-siècle que les revendications des paysans du Larzac se sont tues, mais dans les yeux de Tangi Gourmelon, tout autant que dans la force tranquille de ces petits torrents méditerranéens, on lit une farouche volonté d'exister. Et assurément de se réinventer ! Ce natif des lieux, parti pour mieux revenir il y a une dizaine d'années, a cofondé l'association Paysarbre, cheville ouvrière d'un projet de restauration de la Lergue et de la Soulondres qui occupe élus, habitants et monde associatif lodévois depuis 2017. Il le dit : « *Nous vivons aujourd'hui grâce à nos rivières une aventure joyeuse et positive, qui retisse des liens distendus, et insuffle à notre cité sinistrée une nouvelle* ». Car Lodève, sous-préfecture de l'Hérault de 7 200 âmes dans laquelle les taux de pauvreté et de chômage dépassent largement les moyennes nationales, ferraille pour renouer avec les fastes d'antan.

La fermeture de la dernière usine textile, en 1960, a mis à plat cette capitale du drap et esquiné son intimité ancestrale avec l'eau. Le centre urbain fait grise mine ; bordé par les deux cours d'eau, qui dessinent comme un large fossé délimité par de hautes bâtisses, il s'est replié sur lui même. Il n'y a guère que le samedi matin - jour de marché - qu'il se réveille un peu. Ou certains dimanches ensoleillés lorsque la Lergue et la Soulondres offrent ce qu'elles ont de plus merveilleux : un havre de fraîcheur, une baignade, une aire de pique-nique, un endroit pour ébrouer enfants et amis à quatre pattes, un spot de pêche, un jardin à cultiver, une réserve d'eau à pomper pour les jardins...

Les bonnes fées sont revenues se pencher sur le berceau de la Lergue et de la Soulondres

Depuis l'Antiquité, ces deux rivières sont le yin et le yang de Lodève, parfaitement prédisposées à garantir l'opulence économique, la douceur paysagère et un certain art de vivre, mais promptes à faire régner la terreur lorsqu'elles s'émancipent en dehors de leur lit. Les conversations de comptoir et de ruelles évoquent encore ce 12 septembre 2015, pluvieux au-delà de l'imaginable. En début d'après-midi, les rivières manifestent un léger embonpoint et virent à l'ocre. Peu avant 17 heures, alors que la pluie redouble d'intensité, les rues se chargent d'eau ruisselante.



Vers 19 heures, certaines sont envahies par un torrent, qui draine poubelles et branches d'arbre. Au loin, la Soulondres avale les véhicules garés sur ses berges. À 22 heures, elle atteint presque le tablier de la passerelle de la Mégisserie. La décrue, quelques jours plus tard, confirme l'ampleur des dégâts : entrelacs d'arbres arrachés, carcasses de voitures comme passées à la lessiveuse, murs écroulés, jardins dévastés. *« Il y a bien longtemps que les Lodevois sont entrés en résilience, mais la prise de conscience fut brutale »*, raconte Ludovic Cros, premier adjoint de Lodève. Né ici lui aussi, il a grandi en usager et observateur de ce bassin hydrologique particulier : *« La Soulondres a été le réceptacle de beaucoup de choses, mais les anciens ne l'ont jamais canalisée ni bétonnée, reconnaît-il. Elle constitue notre héritage et celui de nos enfants ; nous acceptons qu'elle divague, qu'elle reste libre et indépendante, c'est une philosophie ancrée. Nous voulons pour autant lui trouver des solutions durables, à la hauteur de ce qu'elle offre aux habitants. Notre cité mesure le potentiel d'énergie de ses deux cours d'eau »*.

Et de fait, comme pour exaucer les vœux de l' élu, les bonnes fées sont revenues se pencher sur leur berceau. Ces dernières années, la mobilisation est palpable. Non pas que l'argent coule à flots, mais la manne publique a donné l'impulsion en permettant la reprise, entre 2018 et 2021, du réseau d'assainissement tout au long de 8 kilomètres de la Soulondres, puis la mise aux normes de la station d'épuration. Objectifs : stopper les rejets non canalisés en prise directe avec la rivière et rajeunir une station débordée par l'afflux des eaux usées. *« Nos études attestent d'une forte baisse de la bactériologie liée aux eaux usées, se félicite Arnaud Le Beuze, directeur eau et biodiversité à la Communauté de communes Lodevois et Larzac. La qualité des milieux est palpable ! »*. Dans la foulée, les seuils et traversées entravant la circulation des poissons et des écoulements ont été éliminés ou adaptés ; des chemins piétons aménagés sur les berges ; les enfants des écoles ont été invités à planter des essences locales... Et la loutre se balade à nouveau dans les parages.

Dès cet été, grâce à l'achèvement du sentier des berges, les habitants



chemineront de la confluence à la piscine. Non loin du lycée et du collège, dont les fenêtres ouvertes sur la rivière appellent à l'évasion, un pont enjambe la Soulondres, incitant à grimper sur les hauteurs de Lodève, là où les vastes bâtisses du chemin des Tines et de la rue Mégisserie évoquent le passé prospère.

Un projet qui devra vivre encore 15 ans selon les associations locales

Les bonnes fées se nomment aussi Terre en partage, Humus Pays d'oc, 1000 Brins d'herbe, Paysarbre ou OEuvre d'eau. Attachés à leur terre, en quête d'une plus grande mixité sociale et soucieux d'offrir le meilleur à leurs enfants, des habitants sont entrés en résonance. Qui pour initier des jardins partagés sur les berges, lancer des projets d'éducation à l'environnement dans les écoles, parler de permaculture ou d'écopâturage, animer des séances de pêche, sensibiliser à l'éducation canine ou au ramassage des déchets, inviter à des balades ou des siestes sonores à l'écoute de l'eau... « *Nous nous connaissons mieux aujourd'hui et ressentons l'envie d'aller plus loin*, reconnaît Pauline Sahakyan, de l'association Terre en partage.

Incontestablement, nos deux rivières ont recréé les liens que nous avons perdus ». Lodève sait que rien n'est acquis. Mais la ville entrevoit plus sereinement les défis de demain, économiques, sociaux, touristiques, de gestion foncière, d'attractivité ou d'assimilation de nouvelles populations en provenance de Montpellier. « *L'ambition du projet est réelle ; sa dynamique aussi*, confesse Anne-Laure Vigouroux, présidente d'OEuvre d'eau. *Le danger serait de baisser à nouveau les bras ; nous ne réussirons que si nous restons mobilisés sur un temps long !* ». Car comme le résume une Lodévoise croisée non loin du chemin des Amoureux : « *Quand nos rivières vont mieux, nous allons mieux, ça réenchante Lodève* ».



SAUVONS ! L'EAU !

Rendez-vous fin juin pour le prochain grand colloque de l'agence de l'eau sur « La ville nature ». Il se tiendra à Grenoble, capitale verte européenne 2022. Renaturation des rivières, reconquête de la biodiversité, gestion des eaux pluviales,

espaces urbains... imaginons comment aménager autrement les villes, en intégrant l'eau, les rivières, la nature, le vivant.

Depuis janvier, le portail de téléservices des aides signe la fin du papier.

Il devient obligatoire pour toutes les demandes d'aides financières adressées à l'agence de l'eau. Le dépôt des dossiers en ligne permet de limiter les tâches de saisies par l'agence et, pour les maîtres d'ouvrage, de suivre l'état d'avancement des opérations en temps réel. À fin 2021, 70 % des demandes d'aides ont été reçues informatiquement. Un succès !

[Rendez-vous ici !](#)

VIDÉO SAUVEZ LA MÉDITERRANÉE : C'EST POSSIBLE !



Elle abrite plus de 15 % de la biodiversité marine connue ; elle est un lieu de vie unique et irremplaçable pour de nombreuses espèces animales et végétales ; mais la pollution et les activités humaines la fragilisent un peu plus chaque jour.

PODCAST LA PETITE SIBÉRIE DU JURA

Pierre Durllet travaille au Parc Naturel Régional du Haut-Jura. Il nous raconte son voyage exploratoire au cœur de la tourbière des Rousses.

Un livre d'histoire en plein air, pour qui sait le décrypter.

ÉCOUTER



Cette newsletter vous est proposée par l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse.

Concept : Magazine. Rédaction : Nf2. Illustrations : Pierre Chatillon.

Le responsable des traitements de données à caractère personnel est le directeur général de l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse. Le traitement des données mis en œuvre par l'agence de l'eau a pour finalité l'information sur les enjeux de l'eau et les politiques mises en œuvre par l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, sur le fondement des fichiers de redevables et de bénéficiaires d'aides de l'agence, des membres des comités de bassin et de la base de contacts des acteurs institutionnels. Les données concernées par le traitement sont : nom, prénom, adresse mail. Vos données seront conservées tant que vous ne procédez pas à votre désinscription.

Pour connaître notre politique sur la protection des données personnelles, [cliquez ici](#)

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette newsletter, [suivez ce lien](#)